

Cette espèce, rapportée de Djibouti par M. Contière, 1897, est voisine de *D. cor* Aur.

5. *Dichelaspis Aurivillii* A. Gravel.

Capitulum très comprimé. *Scuta* avec le segment latéral environ trois fois aussi large que le segment antérieur, de même longueur que lui et fortement encoché au bord carinal. *Terga* en forme de pentagone irrégulier, dont le côté placé en face du segment antérieur du *scutum* est remplacé par un angle rentrant.

Carène terminée par un disque triangulaire rattaché au corps de la plaque par un pédicule étroit.

Pédoncule transparent, sans ornements.

Pénis long et grêle, extrémité en pointe mousse, terminé par un bouquet de longues soies.

Appendices terminaux égalant environ la moitié du pédicule du 6^e cirrhe, couronnés par un bouquet de très longues soies glabres.

Fixés sur les branchies d'un Crustacé d'origine inconnue.

Cette espèce est voisine de *D. Hæki* Stebbing et *D. antiquæ* Stebbing, mais elle s'en distingue facilement par un certain nombre de caractères.

REMARQUES. — Les cinq nouvelles espèces que je viens de décrire sommairement, portent à vingt-quatre le nombre des espèces connues du genre *Dichelaspis*.

Déjà Darwin et Aurivillius ont signalé le fait, que la forme des plaques capitulaires peut varier dans la même espèce; mais cette modification atteint, je crois, ses plus grandes proportions dans l'espèce que j'ai signalée sous le nom de *D. Mañdroni*. Là, en effet, les plaques et même la forme générale du *capitulum* sont si différentes, qu'on pourrait, au premier abord, faire trois espèces différentes des formes signalées; cependant aucun doute n'est possible, et, après une étude très approfondie, j'ai dû en convenir.

Cela prouve qu'il faut, dans ce genre particulier, et peut-être même dans d'autres, se méfier extrêmement de la forme extérieure; et c'est pour cela que je fais aujourd'hui les plus extrêmes réserves sur la valeur du genre *Trichelaspis* établi par Stebbing, qui me semble être purement et simplement une nouvelle espèce du genre *Dichelaspis*. Mais j'aurai l'occasion d'en reparler!

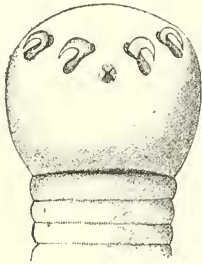
DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE LINGUATULE,

PAR M. NEVEU-LEMAIRE.

M. Semat m'a remis dernièrement une Linguatule qu'il avait recueillie dans les muscles, immédiatement sous la peau, d'un *Elops*. Depuis, il en

retrouva une autre sous la peau du même individu, et cette dernière, bien que détériorée et privée de tête, semble, d'après ses autres caractères, appartenir à la même espèce.

Les Linguatulés ne sont d'ailleurs pas très rares chez les Ophidiens, mais le nombre des espèces que l'on rencontre chez ces animaux est assez restreint. Parmi celles qui ont été décrites jusqu'ici et qui ont fait récemment l'objet d'une étude d'ensemble de M. A.-E. Shipley⁽¹⁾, je n'en ai trouvé aucune ressemblant à celle que M. Seurat m'avait prié de déterminer. De plus, sur la liste des Serpents chez lesquels on a trouvé ces Parasites, le genre *Elaps* ne figure qu'une seule fois, et encore sans indication d'espèce. C'est Diesing qui décrit le parasite de cet *Elaps* et lui donna le nom de *Porocephalus gracilis*.



Porocephalus Seurati N.-L.
Céphalothorax
vu par la face ventrale,
très grossi.

La Linguatulé que j'ai examinée appartient également au genre *Porocephalus* caractérisé par la forme cylindroïde du corps, tandis que celui-ci est aplati dans le genre *Linguatula*, mais ne ressemble en rien à celle de Diesing. Je lui ai donné le nom de *Porocephalus Seurati*.

Description. — Corps cylindroïde: le diamètre du corps diminue graduellement jusqu'à la partie postérieure de l'animal.

Céphalothorax distinct, plus volumineux que le reste du corps.

Les crochets sont inégaux; les plus éloignés de la ligne médiane ou antérieurs sont un peu plus petits que les postérieurs. Entre ces deux derniers crochets, mais un peu au-dessous, se trouve la bouche. Elle se présente sous la forme d'une dépression circulaire, au fond de laquelle on aperçoit une armature cornée.

Abdomen formé de 60 anneaux nettement séparés les uns des autres jusqu'à la partie terminale qui est arrondie.

Longueur totale : 2/4 millimètres.

Longueur du céphalothorax : 2 millimètres.

Largeur du céphalothorax : 2 millim. 1/2.

Largeur à la partie moyenne : 1 millim. 1/2.

Largeur à la partie terminale : 3/4 de millimètre.

Habitat. — Trouvé sous la peau, dans la partie superficielle des muscles d'un *Elaps fulvius* L. ♂ provenant du Guatemala.

(1) A.-E. SHIPLEY, An attempt to revise the family *Linguatulidae*. *Archives de Parasitologie*, t. I, p. 52, 1898.